

accueilli de ses déjà nombreux ouvrages. Dans ces essais de « théologie artistique », l'auteur étudie les quatre premiers mystères de la vie de la Vierge : l'Immaculée Conception, la Nativité, la Présentation et l'Annonciation. Une introduction générale explique sa méthode : elle s'inspire à la fois des données de l'art, de la légende et de la liturgie. L'auteur entend, sous ce dernier titre, tout l'ensemble des enseignements ou des directions ecclésiastiques, liturgie proprement dite, théologie dogmatique, sciences scripturaires, etc. C'est la première partie, et comme le fondement de chacune de ses études ; puis vient la légende, dont le texte est ordinairement mais soigneusement expliqué, celui de la *Légende dorée*, enfin l'iconographie. C'est de beaucoup, avec les gravures qui l'illustrent, la partie la plus neuve et la plus intéressante de l'ouvrage. Il y en aura même qui regretteront que l'auteur se soit défendu de ne pas la développer plus largement : il n'entr'ouvre trop souvent, à nos yeux charmés, les horizons de l'iconographie mariale que pour nous dire aussitôt qu'il renonce à les parcourir avec nous, et c'est grand dommage ; car il était fort à même de nous en faire connaître, pour notre profit, la très charmante complexité.

Quoi qu'il en soit, nous sommes heureux de le dire, son volume apporte une notable contribution aux études mariales. Il vient à son heure, en cette année du cinquantenaire de Notre-Dame de Lourdes. Il sera d'un réel secours pour les prédicateurs, les catéchistes, tous ceux, en un mot, qui ne veulent négliger aucun moyen de documenter leur science de la Très Sainte Mère de Dieu. Pour mieux atteindre le grand public, celui qui demande aux livres, surtout aux livres sérieux, d'être d'une lecture agréable et facile, l'auteur a rejeté à la fin de chaque chapitre toutes ses notes et ses éclaircissements. On lui en saura peut-être moins de gré qu'il l'espère, l'étude de l'ouvrage, et même sa lecture, surtout dans la partie iconographique, en devenant parfois un peu difficile. Reconnaissons toutefois qu'en fondant dans son texte les 115 pages de petit caractère, le livre, déjà fort compact, eût été d'un manieiment difficile et forcément plus coûteux.